

LE SECHAGE DU TABAC

C'est une erreur impardonnable que de planter en tabac une grande superficie avant d'être certain de pouvoir disposer d'espace suffisant pour le séchage. L'année 1911 a vu de nombreux acres de tabac perdus ou dont le prix fut réduit de moitié, soit par suite d'un séjour trop prolongé sur les échafaudages établis en plein air, soit par suite de l'encombrement des séchoirs ou des vices de construction de ces derniers. C'est folie que de soigner une récolte pendant toute une saison pour sacrifier de 30 à 50 pour cent de sa valeur au moment de la rentrer. A tout prix donc, assurez-vous d'espace suffisant pour le séchage de votre récolte.

La ventilation du séchoir doit être parfaite. C'est là une condition essentielle. La ventilation par les côtés est la plus généralement employée; l'air est admis à l'intérieur par des ventilateurs horizontaux disposés de chaque côté du bâtiment et placés de manière à correspondre avec ceux du côté opposé du séchoir.

Pour obtenir la ventilation désirée on doit disposer quatre étages de ventilateurs horizontaux, chacun de la longueur du bâtiment, espacés de sorte qu'un courant d'air puisse circuler entre les extrémités inférieures des tiges et les pointes des feuilles de tabac, dans l'intervalle laissé libre entre les différents plans de pente.

Les ventilateurs doivent avoir environ 16 pouces de large et 12 pieds de long. On peut les ouvrir ou les fermer facilement en les reliant, au moyen de charnières, à une perche carrée de 2½ pouces d'épaisseur. Pour la ventilation verticale, un tuyau droit, en tôle galvanisée, muni d'un capuchon, rendra d'aussi bons services que n'importe quel type de ventilateur rotatif et coûtera moins cher.

Dans les conditions normales, il faut tenir le hangar ouvert toute la journée et le fermer la nuit par temps lourd et humide. Par temps sec, le séchoir sera ouvert jour et nuit, sauf par les gros vents qui pourraient briser les feuilles et les faire sécher en vert.

A la station expérimentale, on a construit un bâtiment à double usage qui sert à la fois de remise pour le matériel et de séchoir à tabac. Ce bâtiment mesure 28 pieds par 36. Sa hauteur est de 18 pieds. Il est muni, à chaque extrémité d'une grande porte roulante; le toit est en tôle ondulée, surmonté de ventilateurs en tôle galvanisée. Il est muni de ventilateurs horizontaux sur les côtés et aux extrémités. Ce bâtiment peut contenir et sécher sans avaries trois acres de tabac, le plancher sert pour remiser les machines. Sa disposition pratique et économique, faite en vue d'assurer un maximum de place, et la solidité de sa construction le recommandent aux planteurs.

IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA

Les rapports établissent que durant l'année finissant au 30 septembre des dividendes montant à 6 pour cent furent payés sur les parts préférencielles et quatre dividendes intérimaires s'élevant à 6 pour cent furent payés sur les parts ordinaires, laissant une balance de \$649,335. Les profits nets pour l'année après déduction de toutes charges et dépenses pour administrations, etc., étaient de \$2,580,034 auxquels il convient d'ajouter la somme reportée de \$374,250, moins celle transférée à la réserve générale \$203,000—\$171,25, ce qui fait en tout \$2,751,285. Déduisons les dividendes payés: six pour cent sur parts préférencielles, \$481,800; 6 pour cent sur parts ordinaires, \$1,620,150; ce qui laisse une balance de \$649,325, sur laquelle les directeurs recommandent le paiement d'un

dividende sur les parts ordinaires de 1 pour cent, soit \$270,025, et que la balance de \$379,310 soit reportée. Les chiffres ci-dessus ne comprennent pas la proportion de la Compagnie des profits non divisés des compagnies associées.

MORT D'UN ANCIEN OFFICIER DE L'AMERICAN TOBACCO CO.

M. William R. Harris, ancien vice-président de l'American Tobacco Co., est mort le 25 janvier dernier à son domicile à Irvington-sur-Hudson, N. Y., dans sa soixantième année. Il était né au Pays de Galles et était venu en Amérique en 1880. M. Harris s'associa à la Pullman Co. de Chicago, puis donna sa démission de cette société pour aider à la formation de l'American Tobacco Co. Au moment de la dissolution de cette compagnie et pendant les années qui précédèrent, il était président de la British-American Tobacco Co., et prit une part active à la conquête du commerce étranger. M. Harris participa également à la réorganisation de l'American Tobacco Co., et de ses compagnies associées quand ce remaniement fut rendu nécessaire par le décret de la Cour Suprême des Etats-Unis. Il s'était retiré depuis plusieurs années des affaires. La mort de M. Harris sera regrettée, en outre de ses nombreux amis et connaissances, par sa veuve, ses trois fils et sa fille.

UN NOUVEAU GENRE DE PECHE

Des soldats belges convalescents récemment à l'Hôpital Orthopédique, Great Portland Street, prenaient l'air sur le balcon de l'établissement et se trouvaient sans cigarettes. L'un d'eux décida de faire la "pêche" à la cigarette. Il confectionna une ligne avec de la ficelle et un anneau de fer comme hameçon et laissa tomber cette ligne improvisée sous le nez des passants. Les gens en furent amusés et ils n'eurent qu'un cri pour répondre à cette malicieuse sollicitation: "Donnez des cigarettes pour les blessés". Ce ne fut pas long et l'ingénieux pêcheur eut tôt fait d'en récolter une ample provision pour lui et ses camarades.

(Suite de la page 17.)

Les journaux des Etats-Unis annoncent de bonnes affaires pour les éleveurs de moutons et il ne semble pas qu'ils aient tort.

Durant la guerre, il y aura sans doute des milliers de moutons détruits en Europe. Ce sera le moment favorable d'avoir des moutons, des brebis propres à la reproduction et de constituer un troupeau.

Il n'est pas très onéreux d'entreprendre une pareille affaire et le retour de l'argent est rapide. La laine et la tonte de l'agneau se vendent annuellement.

Le mouton mange presque toutes les sortes d'herbes et comme son engrais est riche et uniformément distribué, il augmente la fertilité du sol.

Il est inutile d'avoir des bâtiments de construction coûteuse et il n'est pas nécessaire de prodiguer aux bêtes des soins constants.

"L'élevage du mouton rapporte des bénéfices." Essayez-les avec un troupeau de dix à douze brebis reproductives et un bélier de bonne race. Vous augmenterez ainsi les bénéfices de votre ferme et en même temps vous enrichirez votre terre.

Le maintien des annonces dans les journaux, malgré la crise occasionnée par la guerre, est une garantie de succès, et ceux qui ont adopté ce système en auront de brillants résultats. La "Imperial Tobacco Co." a pris comme ligne de conduite de continuer son annonce comme en temps normal et son geste a été suivi par de nombreux industriels qui créent ainsi un sentiment d'optimisme qui a bien sa valeur.